

PÉTERSBOURG (*le 22 Septembre*). Un courrier que la cour a reçu de la part du prince Potemkin, a apporté la nouvelle que ce général attaqué à Galacz d'une fièvre dange-reuse, s'étoit fait transporter dans un village à 60 Werstes de Jassy, où il étoit plus à portée de recevoir les secours de l'art, & qu'il commence à se rétablir. Le prince Potemkin, autorisé par l'impératrice à nommer les plénipotentiaires de sa part, pour traiter de la paix définitive avec ceux de la Porte, avoit confié cette commission au lieutenant-général de Samailow, son neveu, en lui adjoignant le général-major Ribas, qui a commandé la flottille Russe sur le Danube, & M. de Laszarow, qui, employé depuis plusieurs années dans toutes les négociations avec la Porte Ottomane, a résidé lui-même à Constantinople. L'endroit où se tiendroient les conférences, n'avoit pas encore été désigné; mais, comme il doit être à portée du prince Potemkin, sous la conduite duquel se fera toute la négociation, l'on présume qu'il choisira quelque village sur les bords du Pruth, à peu de distance de Jassy. Cette pacification n'est pas le seul objet, qui occupe en ce moment notre cour. Elle semble prendre le plus vif intérêt au sort des princes freres du roi de France, & de la noblesse qui les environne. Le baron de Bombelles, auquel l'impératrice a accordé une pension de 600 roubles, est parti

---

avec la plus scandaleuse rapacité. La religion se retire donc chez les barbares, à mesure que nous devenons barbares nous-mêmes ?